L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. WINNIPEG, MAN., 5 OCTOBRE 1899. NUMERO 35

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne .... .12c.
Chaque insertion subsequente .... .8c.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

CORRESPONDANCE

St-Claude, 29 sept., 1899.

Notre colonie était en deuil ces jours derniers, M. Aimé Tissot est décédé le 23 septembre après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec résignation. Coïncidence étrange, le 23 sept. était le 26e anniversaire de son mariage. Il est mort en bon chrétien, muni des sacrements, entouré de sa nombreuse famille à laquelle s'étaient joints le prêtre et quelques voisins. Le défunt était âgé de 55 ans, il était originaire du département du Jura, France ; il avait fait la campagne de 70–71 contre les Prussiens. Une assistance nombreuse était à ses funérailles qui [illegible] au lieu lundi dernier, témoi[illegible] ainsi à la famille éplorée [illegible]pathies dans cette perte [illegible]ble. Que la famille veuille [illegible]cepter nos condoléances dans ce deuil cruel.

[illegible]ttages sont à peu près [illegible] rendement a été moin[illegible] dernier, mais il y a [illegible] car l'étendue ense[illegible] beaucoup plus con[illegible] les grains, de pre[illegible]

[illegible] Adolphe

[illegible] de St. Norbert est [illegible] faire une agréable [illegible] dimanche dernier. [illegible] direction de M. Jean, [illegible] la Sainte Messe [illegible] morceaux fort bien [illegible] aux vêpres égale[illegible]

[illegible] musiciens nous [illegible] MM. Pacaud, [illegible] Moissac, Ballé, Schwartz [illegible]

[illegible] tenu l'orgue avec son talent accoutumé.

A la sortie [illegible] vêpres, M. de M[illegible]ac a pris [illegible] photographie de l'église.

En somme [illegible] fête [illegible] bien [illegible] et pour [illegible] nous [illegible] à nos amis [illegible] St. Norbert [illegible] remercie[illegible] les plus chaleureux.

[illegible]ES ELECTI[illegible]

Le premier ministre Greenway [illegible] retour d'Ontario a été interviewé par un reporter et a déclaré que les élections n'auraient pas lieu tout probablement avant le printemps prochain. Les cultivateurs [illegible] être très occupé cet automne [illegible] tard et l'hiver est trop dur pour permettre de faire une campagne électorale.

Les Noces d'Or Sacerdotales du R. P. Lacombe

Les fêtes du jubilé d'or du R. P. Lacombe ont commencé samedi après-midi par une séance, à l'école catholique, qui eut un grand succès et dans la soirée par la présentation des adresses à Sa Grandeur Mgr Langevin, en anglais et en français, lues par MM N. D. Beck et Geo. Roy respectivement, d'une adresse au nom des catholiques lue en français par M. S. LaRue, et une autre adresse lue par M. Lauder au nom des "Old Timers" au R. P. Lacombe. Etaient présents dans le chœur, Mgrs Grandin, Dontenville, R. P. Louis, supérieur des Trappistes du Manitoba, R. P. Varlooz, de Brandon, les RR. PP Leduc, Lemarchand, Jan, le héros de la fête, le R. P. Lacombe.

M. Roy a lu une adresse magnifique au nom des catholiques d'Edmonton, à laquelle Mgr Langevin puis le R. P. Lacombe répondirent en termes émus.

La Bénédiction du T. S. Sacrement fut ensuite chantée par Mgr Langevin. Le chœur contribua beaucoup à l'éclat de cette cérémonie. M. S. LaRue chanta avec beaucoup d'effet un "Ave Maria."

Après l'office une réception eut lieu à la mission à laquelle assistait un grand nombre de citoyens et de dames, appartenant à toutes les dénominations. Mgr Langevin était assisté de Mgrs Grandin et Dontenville.

DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE

Les cérémonies de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église catholique ont été faites devant un concours nombreux de fidèles et de citoyens qui furent vivement impressionnés par la solennité de la fête. Après la bénédiction, Mgr Langevin félicita les catholiques d'Edmonton de leur générosité et de leur esprit de foi en élevant pour le culte de Dieu un temple si magnifigne.

La messe pontificale fut ensuite chantée par Mgr Dontenville en grande pompe, et nous devons nous dire que le chœur, sous l'habile direction de M. Bilodeau, a eu un grand succès et a droit à toutes nos félicitations.

Après la messe, Mgr Dontenville prit la parole et dans une élocution courte mais saisissante de vérité fit un tableau magnifique de l'avenir réservé au Nord-Ouest dont les plaines si fertiles, attirent l'attention universelle.

Après la messe, le dîner fut servi dans la grande salle de l'école aux distingués visiteurs et à un certain nombre d'invités composé des officiers des sociétés St Jean-Baptiste et C. M. B. A., du chœur de chant, des comités de réception et d'anresses, l'hon. juge Rouleau, F. Oliver, M. P.; A. Semple, F. Villeneuve, M.L.A.; J. H. Gariépy, J. H. Picard, A. Prince, O. Tessier. N. D. Beck, T. Lauder, T. A. Gregg et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Le dîner était servi par les dames de la paroisse et leur fait beaucoup d'honneur. Mets succulents, service rapide par d'aimables amphitrionnes, rien n'a manqué au succès de la fête. A l'entrée du terrain des sœurs on lisait l'inscription "Welcome" et la salle du banquet était décorée pour la circonstance. Au-dessus de la table on lisait l'inscription suivante "God bless our friends."

Le dîner terminé, Mgr Langevin, président d'honneur, remercia les dames de leur somptueux dîner en quelques paroles bien senties. Le P. Lacombe ajouta quelques mots, ainsi que M. F. Oliver, M.P., et M. F. Villeneuve, M.L.A.,

Notice Biographique

Le R. P. Lacombe, est né à St. Sulpice, P. Q., en 1827, il fit ses études au Séminaire de l'Assomption et fut ordonné prêtre par feu Mgr. Bourget, évêque de Montréal en 1849. Deux ans après sur permission de son ordinaire, il partait pour les missions du Nord-Ouest qui ont été depuis cette date l'objet de sa sollicitude, il entra dans la congrégation des Oblats en 1851. Le R. P. Lacombe, est le fondateur de la mission St. Albert, nommé en honneur de St. Albert, son patron. Le site de la Mission a été établi par feu Sa Grandeur Mgr. Taché en 1862 et le printemps suivant la mission était fondée et une maison de 40 pieds de front était bâtie sur l'emplacement présentement occupé par la mission St. Albert. Le R. P. Lacombe, est vicaire-général du diocèse St. Albert ; il a souvent été chargé par le gouvernement de missions de confiance, en 1885, chez les Pieds-Noirs, chez les stony, cette année encore, il était nommé par le gouvernement Laurier, aviseur de la Commission des Scrips des Métis et du Traité avec les sauvages de l'Athabaska et de la Rivière la Paix. Le R. P Lacombe, a fait une grammaire crise et un dictionnaire français-cris. Le R. Père, est aujourd'hui âgé de 73 ans qu'il porte allégrement. "L'Ouest Canadien".

Au Transvaal

Une dépêche reçue aujourd'hui dit que deux batteries d'artillerie de campagne et 500 burghers sont partis pour Volksrust, et que 500 autres hommes partiront aujourd'hui. Les rues de Pretoria présentent une scène de grande animation. Des burghers sous les armes et des artilleurs à cheval font la patrouille.

Un lot de munitions destinées aux canons Maxim est, dit-on, arrivé à Harrismith et les burghers de Bremersdor ont reçu des carabines et des cartouches hier. Les hommes se familiarisent avec les canons Maxim.

Nombre de jeunes Boers qui poursuivaient leurs études à la colonie du Cap, sont partis pour se rendre dans leurs familles.

Les dépêches du Cap continuent de parler de l'activité militaire dans le Transvaal, Natal et la Colonie du Cap. Les Boers se réunissent prés de Natal où l'on pense qu'aura lieu la première bataille. L'excitation est de plus en plus intense. Le commandant général a lancé un ordre enjoignant aux commandants de se réunir à un endroit spécifié sur la frontière du Natal.

Il y a une grande activité au bureau de la guerre à Prétoria. La réserve de l'armée a été appelée à partir. Les arrangements pour défendre la frontière sont maintenant complets. Les burghers se rassemblent dans les villes, prêts à se joindre à leurs commandants qui cependant ont reçu des ordres sévères de ne pas approcher de la frontière et d'éviter toute collision avec les forces anglaises. Les Boers se réunissent à Harrismith, Valksrust, Vryheid et Bremersdorp. Les communications télégraphiques entre Cape Town et Prétoria ont été très irrégulières depuis une couple de jours.

Une dépêche de Prétoria au "Times" dit : On s'attend d'un moment à l'autre à la proclamation de l'état de siège. Le président Kruger a déclaré qu'il a tout fait en son pouvoir pour le maintien de la paix. Il a accepté la proposition d'une enquête comme une fuite par M. Chamberlain, mais ce dernier, de propos délibéré, a rompu le fil des négociations; des troupes ont été réunies de tous bords et la guerre nous a été imposée. Il était impossible de consentir aux demandes contenues dans la dépêche du 12 courant. C'eût été soumettre le sol et la population aux étrangers.

La proposition qu'il a faite d'accorder les franchises électorales après sept ans de résidence donnerait la qualité d'électeurs à 50,000 personnes. Les étrangers n'ont jamais véritablement désiré obtenir les franchises électorales. Dès le début, ils ont refusé de s'inscrire comme aubains. Plus tard, lord Loch leur a obtenu la même exemption que celle accordée aux Portugais. Il désire nier catégoriquement l'accusation portée par M. Chamberlain d'avoir manqué à la promesse faite antérieurement à la convention de Prétoria, en 1881. Il a toujours été disposé à mettre les immigrés sur le même pied que les burghers, mais ils out refusé.

Si c'etait en France!

Depuis un mois, les journaux de Londres sont pleins d'une correspondance intéressante au sujet de l'achat d'un domaine par le ministre de la guerre d'Angleterre. Il y a deux ou trois ans, il a été décidé d'établir dans la plaine de Salisbury un immense champ de manœuvres ou puissent évoluer, comme en campagne, de grandes masses de troupes.

Or, parmi les domaines acquis par le War Office se trouve celui de Netheravon, qui comprend 7,000 acres de terrain et qui a été payé 93,000 livres sterling, ce qui fait la somme rondelette de 2,325,000 francs. Il parait que cette somme est beaucoup trop élevée, étant donné la valeur de la propriété, et une foule de gens écrivent aux journaux pour dire que les experts ont fait faire une très mauvaise affaire au pays.

Voilà des semaines que cette correspondance dure, et elle est loin d'être finie ; mais ce qui donne du piquant et ce qui amuse énormément la galerie, c'est que le vendeur de cette propriété n'était autre que Sir Michael Hicks-Beach, le chancelier de l'Echiquier !

Dans une lettre publiée ces jours-ci au sujet de cette vente, on relève cette phrase qui est typique :

"Si cela avait eu lieu en France ou aux Etats-Unis, comme nous aurions tous levé les bras au ciel !"

L'auteur de cette lettre est un sage. Sir Michael Hicks-Beach aussi, d'ailleurs.

L'Exposition de 1900.

M. Millerand, ministre du commerce, et M. Alfred Picard, commissaire général de l'exposition, sont maintenant complètement rassurés au sujet du sort de l'exposition de 1900. Des renseignements reçus des commissaires des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne de l'Autriche, de l'Italie et de la Suisse par M. Picard, ont convaincu le gouvernement qu' aucun exposant de quelque importance ne s'abstiendra de participer à l'exposition.

Du pont de l'Alma, la perspective des palais et des pavillons qui s'étendent de long des rives de la Seine, est déjà des plus gracieuses et ressemble à un long ruban de dentelles. Le pavillon italien, avec ses cinq dômes, est le plus avancé. A côté, se trouve le pavillon des Etats-Unis, avec son dôme presque terminé et les échafaudges qui l'entourent et le pavillon américain qui flotte à son sommet. Les plus avancés des autres pavillons sont ceux de la Hongrie, de la Bosnie, de la Belgique, de l'Angleterre, de la Suisse et de la Russie.

Les pavillons de la ville de Paris, de l'horticulture et de l'électricité commencent à prendre forme, et l'on peut se rendre compte du désastre que serait non seulement pour la France, mais pour l'industrie et les progrès des arts et des sciences, si le mouvement en faveur de l'abstention des pays étrangers à toute participation à l'exposition avait continué.

L'ECHO DE MANITOBA

Publié tous les jeudis par la compagnie d'imprimerie L'ECHO DE MANITOBA.

Obituaire

Nous avons le profond regret d'annoncer la mort de M. P. de la Borderie, décédé dimanche dernier à 9 hrs 45 minutes à l'hôpital général de Winnipeg. M. de la Borderie avait subi, vendredi dernier, une opération nécessitée par son état de santé, mais le cancer dont il était souffrant ne laissait aucun espoir.

Il s'est éteint sans souffrances après avoir réglé toutes ses affaires, avec une lucidité d'esprit absolue; il est mort en excellent chrétien.

Le corps a été transporté et exposé chez M. Cinq-Mars, à St-Boniface, qui est l'exécuteur testamentaire de M. de la Borderie.

L'enterrement a eu lieu mardi à Saint-Boniface. Le R. M. Joly, curé de Saint-Pierre, officiait, assisté du R. P. Drumond. Mdelle Chévrier a chanté un morceau fort admiré.

On remarquait parmi les couronnes celle offerte par les membres de la Société La Gauloise à laquelle appartenait le défunt et une autre offerte par ses amis.

Les porteurs étaient MM. Er. Cyr, Lafont, LaRivière, Charlet, J. Lecomte et H. Royal.

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 5 OCT. 1899.

Toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à M. D'HELLENCOURT, Rédacteur, Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Le But de la Loi d'Exception.

Malgré les multiples déclarations de M. H. J. Macdonald, ou plutôt à cause même de ces diverses déclaration, le but que se propose le grand chef conservateur apparaît de moins en moins net et franc; et cette obscurité voulue justifie à bon droit nos méfiances.

"Ce bloc enfariné ne nous dit rien qui vaille."

Le "Manitoba" se déclare satisfait et rassuré parce que M. Macdonald aurait dit à Dauphin que:

"Il n'était pas assez stupide pour vouloir défranchiser au Manitoba tout Canadien-français ne parlant pas l'anglais."

Parbleu, la belle malice! on le savait d'avance que M. H. J. Macdonald n'était pas assez stupide pour proposer du but en blanc une pareille mesure à la veille d'une élection provinciale.

M. H. J. Macdonald a beau être un homme politique de piêtre valeur, il n'est point encore insane au point de se passer lui-même la corde au cou pour se pendre.

Cela peut satisfaire le "Manitoba." M. Jos. Bernier a de bonnes raisons pour se déclarer satisfait à si bon compte: quand on a commencé la campagne par apposer sa signature au bas de la plateforme électorale anglaise, quand on ainsi reconnu sa vassalité envers le parti conservateur, une courbette de plus ou de moins ne compte pas.

L'attitude actuelle du confrère n'est qu'une preuve nouvelle de sa dévotion absolue à M. H. John Macdonal, qui daigne lui confier ses chagrins, le cher homme!

"Et ces deux grands débris se consolaient entre eux."

Il nous faut d'autres preuves, malheureusement, pour nous convaincre, et ces preuves c'est en vain que nous les cherchons.

Il y a un fait qu'on ne peut nier, ce sont les paroles de M. Macdonald à Neepawa, le 26 juillet 1899.

"J'ajouterais à la prochaine loi électorale une clause additionnelle, retranchant 'tout homme' qui ne pourra signer son nom en anglais, et qui ne pourra lire l'acte électoral en anglais."

C'est là un point acquis.

Admettons que la mesure proposée ne puisse avoir d'effet retroactif, ainsi que le déclare aujourd'hui M. Macdonald; nous voulons croire à sa bonne foi.

Il n'en est pas moins vrai que cette loi une fois mise en application, constitue une menace terrible pour l'avenir.

Aujourd'hui il n'est question de l'appliquer qu'à une certaine catégorie de colons, mais qui nous dit que dans cinq ou dix ans d'ici une majorité fanatique ne s'autorisera pas de cette clause pour la transformer en loi générale?

Accepter une telle proposition c'est forger une arme qui un jour ou l'autre se retournera contre nous.

M. H. J. Macdonald est de bonne foi, soit; mais de votre aveu l'hon. Norquay était de bonne foi aussi et se disait l'ami des Canadiens-français ce qui ne l'a pas empêché de voter avec la majorité anglaise l'abolition de la langue française en 1869.

La prudence est mère de la sûreté, et la prudence exige impérieusement que la minorité s'oppose à toute mesure "d'exception."

Cette seule considération suffirait pour nous décider à combattre énergiquement la proposition de M. H. J. Macdonald.

Mais il y a plus encore.

On nous dit que la mesure ne vise ni les Islandais, ni les Allemands, ni les Canadiens français, ni les Juifs etc; mais uniquement lee immigrants de la race Slave; c'est-à-dire les Doukhobors et les Galiciens.

Or il ne peut être question des Doukhobors puisque ils sont tous établis en dehors du Manitoba; il ne s'agit donc en fin de compte que des Galiciens.

Sur quels motifs s'appuie-t-on pour proposer cette mesure d'exception?

L'on met en avant l'ignorance absolue de ces populations, et leur inaptitude à user sainement de notre régime parlementaire.

Or, rien n'est plus faux.

La Galicie est une province de l'Empire Autricien, qui jouit d'un système parlementaire équivalent au nôtre.

Les Galiciens ont un parlement provincial tout comme le Manitoba et envoient 63 députés au parlement impérial, qui correspond à notre chambre des communes d'Ottawa.

Tous les citoyens âgés de 21 ans et possédant la qualification censitaire, d'ailleurs très basse, sont appelés à voter pour désigner les représentants provinciaux et fédéraux.

Il est même permis de trouver la composition de cette députation, supérieure à la nôtre car, la diète provinciale comprend:

Trois archevêques, trois évêques (représentant les religions romaines, grecques et arméniennes); les recteurs des universités de Lemberg et de Cracovie, 44 députés représentant les grands propriétaires fonciers, quatre représentant les capitalistes, trois les chambres de commerce et l'industrie, 16 les villes et centres industriels, 74 les communes rurales.

Pour des sauvages et des bêtes brutes, ce n'est déjà pas si mal n'est-ce pas; bien des gens estimeront sans doute que cette représentation-là vaut bien la nôtre.

La constitution actuelle de la Galicie date de 1861, c'est-à-dire que depuis 38 ans, les Galiciens sont initiés aux mystères du suffrage universel et aux beautés du parlementarisme.

Il est donc absolument erroné de prétendre que les Galiciens ne sont pas à même d'exercer le droit de vote que leur donnerait la loi actuelle au bout de trois ans de résidence.

Aussi bien, ceux qui ont mis en avant cette proposition, le savent parfaitement; cette ignorance n'est qu'un prétexte.

La vérité c'est comme le disait le "Morning Telegram" "que ces populations-là étant illétrées et superstitieuse sont toutes les deux particulièrement enclines à subir l'influence indue de leurs supérieurs ecclésiastiques en matière électorale."

Or comme les Doukhobors n'ont pas de clergé il faut encore se rendre ici à l'évidence que ce sont les seuls Galiciens qui sont visés.

Or il ne faut pas oublier que les trois quarts des Galiciens sont catholiques romains.

Ainsi donc la mesure d'exception proposée par M. H. J. Macdonald, vise uniquement les Galiciens catholiques romains.

Voilà, même en acceptant les explications de M. Macdonald dans leur sens le plus favorable, le but de cette mesure d'exception, et il se trouve des gens assez éhontés, des Canadiens-français assez dépourvus de pudeur pour déclarer parfaite, excellente, admirable la proposition de M. Macdonald.

Allez, pauvres têtes sans cervelle, papillonnez autour de la flamme qui vous fascine, avant longtemps vous vous y brûlerez les ailes; vous applaudissez aujourd'hui à une mesure d'exception dirigée contre les Galiciens catholiques, demain cette même loi se retournera contre les Canadiens-français catholiques.

De quelque façon qu'on l'envisage cette proposition scélérate est une menace contre la minorité catholique française.

Communication

Nous recevons la communication suivante qui exprime croyons-nous les justes sentiments de tous les colons français ou belges.

"LES VÉRITABLES INTENTIONS DU PARTI CONSERVATEUR".

Depuis que M. H. J. Macdonald a déclaré que s'il arrivait au pouvoir il ferait adopter une législation pour empêcher de voter tous ceux qui ne sauraient ni lire ni écrire l'anglais, le journal "Le Manitoba (ce grand renverseur de gouvernements présents) et futurs !) essaye de démontrer que ces déclarations ne s'adressent pas aux Canadiens-français. Décidément le "Manitoba" devient de plus en plus cocasse.

En effet M. Macdonald pourrait-il défranchir les Canadiens-français! ne sont-ils pas sujets brittanniques? Donc ce n'est pas là, du tout, ce que lui reproche la presse française du pays. Ces polémiques ont été plutôt entreprises pour défendre les étrangers qui émigrent au Manitoba et par là même sauvegarder les intérêts des Canadiens-français. Advenant que les Français, les Belges, Suisses et Galiciens qui sont à peu près tous catholiques, viennent à se joindre aux Canadiens-français et aux Métis, ne formeront-ils pas une minorité avec laquelle le gouvernement de ce pays devra compter?

Donc c'est là surtout qu'est la question.

Le "Manitoba" semble oublier que la majorité de ces colons sont des frères par le sang, la langue et la religion.

Cependant il les traite comme une quantité négligeable.

Le "Manitoba" qui est si bien renseigné sur les chagrins du parti conservateur serait bien aimable de nous dire ce que celui-ci prétend faire à l'égard de ces colons.

UN CATHOLIQUE FRANÇAIS.

Sir Wilfrid a Strathroy

Une dépêche spéciale nous apprend que Sir Wilfrid Laurier a présidé, à l'ouverture de l'exposition de Stratheroy, comté de Middlessex, Ont. L'hon. M. G. W. Ross était aussi présent. Le premier ministre du Canada a été acclamé par une foule de 3,000 à 10,000 personnes.

Le président de l'Exposition, M. Henry Gough, lui a présenté une adresse à laquelle il a su répondre en termes très éloquents. M. Laurier a discuté la situation agricole actuelle; il a montré le progrès et les temps meilleurs dans toutes les campagnes, les prix rémunérateurs pour les denrées, l'avancement de l'industrie laitière, la position importante que nos produits avaient conquis sur le marché britannique depuis trois ans. Il a aussi parlé des efforts de son gouvernement pour améliorer les relations du Canada avec les Etats-Unis et voici, à ce sujet, quelques-unes de ses remarques:

"J'admettrai que la Conférence internationale n'a pas eu jusqu'ici beaucoup de succès, mais c'est la question d'Alaska qui a mis des entraves sur notre route. Dans tous les cas, nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons fait et c'est parce que nous les avons bien défendus que nous n'avons pas atteint les résultats espérés. Nous voulons vivre dans les meilleurs termes possibles avec nos voisins, nous voulons faire du trafic avec eux; mais s'ils ne le veulent pas, nous pouvons vivre sans eux, quoique, je ne le cacherai pas, il y ait plusieurs raisons pour lesquelles je serais heureux que nous ayons de meilleures relations avec les Etats-Unis. Mais s'il faut avoir ces meilleures relations au prix, au sacrifice de notre honneur national, nous ne paierons certainement pas ce prix là et nous continuerons à faire ce que nous faisons maintenant: "paddle our own cause." Je ne viens pas ici faire entendre des accents de vantardise. J'ai la conscience de la responsabilité attachée à mes paroles."—"La Patrie."

Acadiens, N'emigrez plus

Le "Moniteur Acadien" a reçu la lettre suivante de M. Philéas E. Bourque, anciennement de Fox-Creek, N. B., et qui habite le Manitoba depuis plusieurs années.

"Nous sommes à peu près au milieu de la moisson (5 septembre) je vous assure que ce n'est pas une petite besogne. Le grain est si fort que ça demande une fois plus d'hommes que les années ordinaires. On craignait une famine de main-d'œuvre, mais il n'en a rien été, grâce à Ontario qui nous a envoyé 10,000 hommes. Lorsque les excursions arrivaient, les gares étaient envahies par les fermiers en quête de journaliers. Ils offraient jusqu'à $2 par jour et la pension. Les gages ordinaires sont de $40 par mois. Dites donc à nos amis acadiens qui chaque année s'en vont aux Etats-Unis respirer la poussière des manufactures qu'ici le baume des océans de blé reconstruit et ranime même les constitutions les plus délicates. Ici il n'y a personne sans pain ni même sans argent.

Je conseille à tout jeune homme qui désire un avenir certain de venir au Manitoba et de s'y livrer à la culture; nos terrains sont les plus fertiles du monde.

"Aussi Acadien qu'autrefois."

P. E. BOURQUE.

Un Peu de Lumiere

Voulez-vous savoir quel rôle les Juifs jouent vis-à-vis de la presse internationale, et quelle est leur formidable puissance? écoutez cette courte revue.

Commençons par l'Angleterre. Les Rostchilds sont les plus forts actionnaires du "London Times," du "Daily Telegraph," du "Daily News" et de la "St. James Gazette." Le "Daily Telegraph" a pour propriétaire un Juif du nom de Levi Lawson; le "Daily News" est dirigé par un Israëlite du nom de Oppenheim; la "St James Gazette" reçoit ses inspirations de son maître, M Steinkopp, un Juif lui aussi; enfin, les journaux anglais les plus influents sont sous l'influence immédiate de la juiverie. C'est la même chose en Allemagne, à Berlin. C'est le "National Zeitung," le "Lokal Anzeiger," "Le Tagblatt" qui sont dirigés par des Juifs. En Autriche, ils possèdent le "Neue Freie Presse" et le "Tagblatt," de Vienne. En Hongrie, ils publient le "Pester Lloyd" de Budapest et, en outre, tous les autres journaux sont juifs. En Italie, la "Tribuna", le "Capitan Fracassi" et une foule de journaux populaires sont également juifs.

Tous ces journaux suivent une même idée, obéissent à la même pensée: la juiverie.

Cette influence qu'ils exercent sur la presse ne se ferait pas sentir en dehors de leur sphère s'ils n'étaient pas en même temps maîtres du télégraphe. Les agences suivantes qui sont les plus importantes en Europe, sont exclusivement juives; Reuter, de Londres; Reuter-Havas, de Paris; Wolff, de Berlin; Agence Orientale, de Vienne; Ajenzia Arbib, de Rome.

Et si vous vous étonnez de l'agitation extraordinaire qui s'est produite en Amérique autour de Dreyfus, écoutez encore ceci.

Il résulte d'une statistique dressée dans le "Year Book" israëlite américain, un livre qui vient d'être publié à l'occasion du nouvel an juif, qu'il y [illegible] tuellement aux Etats-Unis [illegible] 800 Israëlites.

En 1818, on estimait à 3[illegible] nombre des Israélites fi[illegible] Etats-Unis; en 1840, [illegible] l'"American Almanac," [illegible] avait 15,000.

En 1848, le nombre [illegible] estimé à 50,000; en 188[illegible] 527; en 1888, à 400[illegible] 1897, à 937,800.

De tous les Etats [illegible] c'est l'Etat de New [illegible] Union, la population israé[illegible] qui a nombreuse: 400,000 [illegible] plus

L'Illinois compte 95, [illegible] lites, et les Etats de Ne[illegible] Israéshire, Vermont et Wyo[illegible]-Hampont que 1,000 chacun. [illegible] ning n'en

Pendant ces dernières années surtout, le courant d'immigration s'est beaucoup accru. De 1895 à 1899, il a apporté 417,010 Juifs à New York, 3[illegible]6,390 à Philadelphie et 2[illegible]0,140 à Baltimore, soit un total de 547,850 en quatre années dans ces trois grands centres des Etats-Unis.

Comme on le voit, les Juifs gagnent rapidement du terrain dans la grande République américaine. Ils y sont déjà presque aussi nombreux qu'en Europe.

Condamnation d'un Juif.

Vienne, 20.—Léopold Hilsner, un juif, a été condamné à mort à Kutlenberg (Bohême), pour avoir assassiné une fille chrétienne dans le but d'avoir son sang pour des sacrifices. La cause fournit de nouveaux éléments à la campagne antisémite, et a créé une surexcitation semblable à celle soulevée par Dreyfus en France

Un S[illegible]s pour la France.

C'est un architecte français M. Berna[illegible]d, de Paris, qui a remporté le premier prix pour le plan de l'Université californienne et des bâtiments qui l'entoureront.

N[illegible] en passant, que le concours était ouvert aux architectes de tous les pays du monde. [illegible]ouveau triomphe pour l'a[illegible] français... "décadent," c[illegible] diraient certains Anglo-[illegible]!

Comment Combattent les Boers

Un officier anglais, le lieutenant colonel Walker, esquisse, dans le "Times," de Londres, la situation militaire au Transvaal. Les Boers mettront sur pied de 30 à 35,000 hommes. Ils ont un bon service de renseignements, une bonne artillerie de campagne. Mais leur principal force, c'est leur organisation et leur tactique.

En effet, les Boers forment une troupe qu'on ne peut désigner autrement que sous le nom d'infanterie montée. Aucun Boer ne combat sans son cheval. Chaque cheval transporte pour quatre jours de "billong" ou bœuf desséché et cent à cent cinquante cartouches. En quatre jours, il peut fournir une course de 200 milles. Cette mobillité de l'armée Boer est son premier avantage.

Pendant un engagement, les Boers, s'ils sont surpris à chevai, ne perdent rien de la vigueur et de la solidité d'une troupe d'infanterie. Car les chevaux sont dressés de telle façon que, si les rénes leur sont jetées sur le cou, ils ne bougent pas plus que des roes.

Mais, d'habitude, les Boers ne combattent pas à cheval. Divisés en compagnies de cent hommes, ils ne prennent position sur la ligne de combat qu'après avoir mis pied à terre et laissé leurs chevaux à l'abri. Repoussés, ils les reprennent [illegible]ssi pour une poursuite. Même pendant le combat, ils s'en sevent. [illegible] ne s'engagent point à fond, en eff[illegible] S'ils sentent une résistance tr[illegible] forte, la ligne se dégarnit. Des co[illegible]agnies de cent hommes mon[illegible] à cheval et, galopant loin du centre de combat, se mettent en devoi[illegible], soit d tourner, soit d'en[illegible]ure[illegible] l'ennemi. Comme ils vont [illegible]lus [illegible]te, tirent mieux et à plus [illegible] portée que le soldat anglais, [illegible] réussissent presque toujours; [illegible]ajoul a Hill, Laing,s Neck furent [illegible] résultat de cette tactique. Com[illegible]ttre contre eux, dit le lieutenant-[illegible] Walker, c'est combattre [illegible]n essaim d'abeilles. Il faut [illegible]nner toute idée de les tour[illegible] de les envelopper. Il faut [illegible]fanterie ne s'arrête jamais [illegible] fortifier.

[illegible]lusion, c'est que, pour [illegible] Boers, les Anglais aur[illegible] sérieux effort Il [illegible]nt employer la [illegible]

[illegible]s et la France.

[illegible], 9 Septembre.

[illegible]e intitulé "Deux po[illegible]res," la "Répub[illegible]lit:

"No[illegible]s jamais au bout [illegible]nts quand nous [illegible] rendre compte de [illegible], à l'étrauger, on [illegible] les [illegible]res de France et [illegible] l'affaire Dreyfus. [illegible] par exemple, ultra-[illegible] Allemagne, n'a [illegible] France que pour M. [illegible] Sébastien Faure, et [illegible] Strassburger Post," [illegible] alle[illegible] de Strasbourg, [illegible] nos conseils de guerre, [illegible] qui a fait son temps [illegible] correspond plus aux [illegible]e époque, dit-elle, alor[illegible] s'occupant de la réfor[illegible] criminel militaire, [illegible] Al[illegible] soutenu des idées [illegible]mé[illegible] opposées. Il est [illegible] q[illegible]re des libéraux all[illegible] trouve parfaite, en [illegible] la politique des radicaux!

Il [illegible] elle vient de faire [illegible] à [illegible] contre le pays [illegible]er, [illegible]mancipé les juifs, [illegible] prétexte que l'antisé-[illegible]élerait maintenant [illegible] l'armée française. [illegible]ande oublie que, [illegible] de Guillaume II, il n'y [illegible] officer israélite, [illegible] on en compte plus [illegible] Avant donc de [illegible]tisémitisme qui [illegible] exi[illegible]us dans l'armée, le "[illegible]st" ferait mieux de [illegible]ès sévèrement, l'ent[illegible] officiers allemands [illegible] jamais voulu agré[illegible] rangs un seul israéli[illegible] peut être sûr qu'elle [illegible]! Vérité d'un côté de [illegible]reur au dela!"

PRÉ[illegible] RESSOURCE

Par les [illegible]tures inconstantes, le "[illegible] Rhumal" est une ressource [illegible]mable.

La France Toujours Vivace.

Paris 16 Septembre.

Il convient be signaler un article publié dans le "Messager de Bruxelles," qui réagit contre les attaques dont la France est est l'objet:

"Et d'abord, qu'en savez-vous? D'où sortez-vous? A quelle école avez-vous étudié l'histoire? Qu' avez-vous appris avant votre libération du collége et depuis votre échappée dans la vie? De quels travaux vous réclamez-vous et quels voyages avez-vous accomplis? De quel droit vons tous, Hollandais, Allemands, Anglais, annoncez-vous la fin de la France à propos d'un jugement rendu par des juges militaires contre un accusé militaire dans un procès où les intérêts militaires de ce pays étaient en jeu, par des artilleurs contre un artilleur? Avez-vous donc tout oublié, et vous figurez-vous que l'avenir tiendra compte de témoignages contemporains aussi incohèrents, aussi passionnés?

"..Les nations nécessaires ont la vie dure. Ce n'est pas la première fois que l'Europe se plait à enterrer la France depuis cent ans ni que beaucoup de ses enfants doutent d'elle. Elle n'en a pas moins survécu aux désastres de 1812, à la campagne d'Espagne, à Waterloo, à juillet 1830, à février 1848, au coup d'Etat du 2 décembre, aux défaites effroyables de 1870 et 1871, au démembrement, à la Commune, à la présidence du maréchal, aux scandales qui ont causé la chute de Jules Grévy, au Panama, au boulangisme, aux attentats anarchistes; et cela ne l'a pas empéchée de porter ses drapeaux en Crimée, en Chine, en Italie, au Mexique, de conquérir l'Algérie, la Tunisie, le Tonquin, l'Annam, le Cambodge, les immenses territoires situés sur la rive gauche du Congo, le Dahomey et Madagascar. Oserai-je ajouter que ces catastrophes répétées n'ont empêché ni les travaux de Ferdinand de Lesseps, ni les découvertes de Louis Pasteur, ni l'épanouissement de certains hommes dont les noms ne sont pas tout à fait obscurs: Claude Bernard, Renan, Michelet, Chateaubriand, Victor Hugo, Musset, Lamartine, etc., etc.

"Non, la France n'est nullement "fichue," comme les disent les partisans de Dreyfus en Europe."

La Foudre

Bizarreries de la foudre.

Dans la matinée, un orage d'une violence extrême s'est abattu tout à coup sur la station balnéaire de Lamalou-les-Bains, dans le département de l'Hérault, et la foudre est tombée sur une maison près du pont de Bardejean.

Le fluide, passant par la cheminée, est descendu dans la cuisine, brisant plusieurs étagères ainsi que nombre d'ustensiles de cuisine. De là, remontant au premier étage de la maison en suivant la rampe de l'escalier, la foudre perça une cloison en plusieurs endroits, et éraflant le plafond d'une chambre, sortit par une fenêtre entr-ouverte, puis descendit à la cave où elle foudroya un canard. La maîtresse de la maison, qui arrivait dans la cuisine au moment où la foudre tombait, eut juste le temps de se sauver dehors. Une seconde plus tard, elle était foudroyée.

Voulez-vous un exemple récent des caprices de la foudre?

Cela se passait lors du terrible orage qui s'abattit sur la France, dans les premiers jours d'août.

La foudre tomba, sous la forme d'un globe de feu, sur un immeuble de Nancy dont le rez-de-chaussée tout entier est occupé par une importante maison de nouveautés.

Tout à coup, la foudre fit son apparition au milieu des magasins sans qu'on pût se rendre compte de la manière dont elle y avait pénétré. Elle se promena de rayon en rayon, s'arrêtant devant celui-ci, passant plus rapidement vers celui-là, comme un acheteur qui n'est pas bien fixé sur les emplettes qu'il veut faire. Chemin faisant, elle alluma obligeamment les lampes électriques. Enfin, n'ayant sans doute pas trouvé ce qu'elle cherchait, elle se décida à se retirer. Comme elle était apparemment assez pressée, elle écarta violemment, mais sans lui faire de mal cependant, un passant qui se trouvait devant la porte d'entrée et qui lui bouchait le passage. Un fois dans la rue, elle se décida à éclater. mais s'abstint de tout dégât. C'était évidemment une fondre bien élevée.

L'opinion de New York Jour al

"Car, entre vous et moi—bien que, étant Anglo-Saxons, il nous répugne à l'admettre—les Français sont aussi conservateurs, aussi sains d'esprit, aussi sérieux, que n'importe quel peuple d'Europe, et une révolution n'est pas plus à craindre parmi eux que dans le cimetière de Greenwood.

"Maintenant, la raison pour laquelle nous ne pensons pas généralement ainsi, c'est que 99 p. c. des informations que nous obtenons sur ce qui se passe en France provient des correspondants à Paris des journaux anglais, et il serait plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un correspondant anglais de dire la vérité sur les choses de France."

L'ASSOCIATION

LIBERALE FRANCAISE

DE

MANITOBA.

ADRESSE DU BUREAU

DE L'ADMINISTRATION:

367 Rue Principale

WINNIPEG.

OFFICIERS DE L'ASSOCIATION

POUR 1898-1899.

M. WM. LAGIMODIERE, PRESIDENT.

M. S. A. D. BERTRAND, 1E VICE-PRESIDENT.

M. ED. GUILBAULT, 2E VICE-PRESIDENT.

M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.

M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.

OFFICIERS ET MEMBRES DU

BUREAU D'ADMINISTRATION

POUR 1898-1899.

M. S. A. D. BERTRAND, PRESIDENT.

M. WM. LAGIMODIERE, VICE-PRESIDENT.

M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.

M. C. HENRI ROYAL, ASSISTANT-SECRETAIRE.

M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.

M. A. F. MARTIN,
M. JOSEPH RIEL,
M. L. J. COLLIN,
M. E. GUILBAULT, } MEMBRES

Le président de chaque association locale est membre du bureau d'administration.

Les assemblées du bureau d'administration ont lieu les 1e et 3e mardi de chaque mois.

CARTES PROFESSIONNELLES.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE.—En activité depuis le 18 juin 1899.

	Allant au Sud — quitte.	Allant au Nord — quitte.	Arrive.
Winnipeg—Mardi, Mercredi Jeudi, Samedi		7 15	
Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi			19 K
P.-la Prairie—Mardi, Jeudi, Mercredi, Samedi		9 15	
Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi			16 30
Gladstone—Mardi, Jeudi		11 K	
Mercredi, Samedi		11 30	
Lundi, Mercredi	14 55		
Mardi, Vendredi	14 30		
Dauphin—Mardi, Jeudi, du Sud.			15 K
Mercredi, Samedi, du Sud.			17 20
Jeudi à Cowan		15 30	
Samedi à Cowan		18 30	
Mardi, Jeudi à Winnipeggosis		16 K	
Mardi, Vendredi	8 30		
Lundi, Mercredi	10 45		
Vendredi de Cowan			6 35
Cowan—Jeudi			19 50
Samedi			22 50
Vendredi	2 30		
Lundi	6 K		
Winnipegosis-Mardi, Jeudi.			18 15
Mercredi	7 K		
Vendredi	5 K		

D. B. Hanna,

Superintendant

WINNIPEG.

NEUF

PERSONNES DE HOLLAND

SONT

GUERIES DE L'IVROGNERIE.

Déclaration assermentée par un citoyen estimé.

Neuf personnes guéries à l'Institut

EVANS GOLD CURE.

Moi, Jas. Campbell, de Holland, dans la Province de Manitoba, fait serment et déclare que:

Neuf hommes de cette ville, moi compris, ont suivi le traitement pour la guérison de l'alcoolisme à l'Institut "Evans Gold Cure." Tous nous sommes très satisfaits du traitement, et aucun de nous n'a bu depuis, ni même éprouvé le moindre désir de boire.

(Signé,) JAS. CANMPBELL.

Juré devant moi, ce 13e jour de mai 1899, à Holland, Man.

(Signé,) THS. H. PENTLAND, Comm. B. R

Les Rév. P. Guillet et Drummond ont étrit différentes lettres, parues dans les journaux pour approuver et encourager l'Institut Evans Gold Cure.

Cet établissement est sous la direction d'un Canadien.

A 100 verges environ du Théatre Winnipeg.

Ecrivez pour avoir les intéressants pamphlets sur la guérison de l'alcoolisme.

EVANS INSTITUTE,
58, Adelaide St., Winnipeg.

MILLIARDAIRES.

A l'occasion de la mort soudaine de Cornelius Vanderbilt, troisième sur la liste des hommes fortunés de son temps, nous croyons intéressant de donner quelques notes sur les milliardaires actuels, et sur la manière dont quelques-uns d'entre eux ont amassé leurs colossales richesses.

Voici une liste de ces favoris du sort avec le chiffre de leur fortune:

Li Hung Chang	$500,000,000
J. D. Rockefeller	200,000,000
Cornelius Vanderbilt	120,000,000
Wm. Waldorf Astor	120,000,000
Fred. Alfred Krupp	118,000,000
Duc de Westminster	100,000,000
George Gould	100,000,000
John Jacob Astor	80,000,000
Baron Rothschild	80,000,000
Russel Sage	40,000,000

Nous avons indiqué, déjà, comment Cornélius Vanderbilt avait amassé sa fortune, ou plutôt avait continué d'exploiter celle de son grand-père.

Pour Li-Hung-Chang, on peut dire que la politique lui a permis de s'enrichir indirectement. La puissance absolutiste dont il jouit depuis longtemps et la division des pouvoirs dans le vaste empire chinois lui ont value des concessione de mines et de terrain qu'il n'a eu ensuite qu'à confier à des lieutenants fidèles pour l'exploitation. Une bonne partie de sa fortune est réalisée en bijoux, et le plénipotentiaire chinois passe pour avoir les plus riches écrins du monde. Mais Li-Hung-Chang ne caractérise pas le millionnaire moderne, celui qui a amassé sa fortune par sa seule capacité commerciale, et qui est caractérisé par le capitaliste américain. Li-Hung-Chang représente plutôt un autre âge; et par un contre-sens économique, c'est le pays le plus pauvre du monde, peut-être, qui possède l'homme le plus riche.

Aux Etats-Unis, les exemples à citer seraient facilement nombreux. Nous nous bornerons à J. D. Rockefeller, qui vient après Li-Hung-Chang, et à Waldorf Astor

Les exemples à citer seraient facilement nombreux. Bornons-nous pour le moment à signaler l'un des plus récents. On sait quelle place considérable a prise dans le commerce des deux mondes le pétrole depuis une quarantaine d'années. Les Etats-Unis et la Russie, en fournissent le plus grande quantité à la consommation. L'huile minérale américaine alimente le Nouveau-Monde et l'Europe, le pétrole russe a presque tout son débouché en Russie même, en Asie et en Orient. L'approvisionnement de tout l'univers en pétroles de différentes origines équivaut, pour une année,—nous prenons la statistique commerciale de 1897—à 108 millions de barriques dont plus de la moitié, (65,000,000), viennent des Etats-Unis. Or, l'industrie du pétrole américain est presque entièrement monopolisée par la Standard Oil Company dont le président est M. Rockefeller, qui possède, à peu de chose près, à lui seul les 300,000 actions de cette Société. Qui croirait que M. Rockefeller, le roi du pétrole, n'a pas assouvi toute son ambition et sa convoitse? Il veut être roi absolu, sans rival, et l'existence de la Compagnie russe le gêne. Une lutte n'a pas répondu aux désirs de l'Américain. Pour la première fois il rencontre un adversaire qui n'a pas reculé devant lui; il est vrai que cet adversaire est un roi non moins puissant, M. de Rothschild. Toute guerre entre de tels géants de la finance se serait éternisée. Ils l'ont compris et se sont, en ce qui concerne le marché du pétrole, partagé le monde entier: à celui-ci, c'est-à-dire à la Russie, le monopole de l'Orient et de l'Asie, à l'autre tout le reste.

La fortune de John D. Rockefeller se chiffre comme suit:

Capital total, en 1898	$200,000,000
Revenu annuel	12,000,000
Revenu mensuel	1,000,000
Revenu quotidien	41,095
Revenu par heure	1,712½
Revenu par minute	28.54
Revenu par seconde	0.48

Au calcul établi plus haut, il y a, en ce moment, aux Etats-Unis, un homme,—le Crésus Rockefeller—qui ne peut lever le doigt, signe répondant à une durée de seconde, sans gagner forcément un demi-dollar. La vie de cet homme, ses moindres actions, ses gestes les plus rapides se transforment forcément en or et jamais le mythe du roi Midas n'a été plus vrai.

Le savant Humboldt a dit que le Honduras est le plus riche pays du monde; mines d'or, sol fertile, belles forêts, flore de plus de 2,000 espèces, faune très variée, vastes pâturages. John Jacob Astor l'a compris et il est allé voir de près le Honduras. Il a fini par tout l'acheter, c'est-à-dire tout ce qui y était à vendre, il peut aujourd'hui, sans équivoque, en être appelé le roi. Astor était déja propriétaire d'une grande partie de New York, où sa propriété est aujourd'hui évaluée à $100,000, en sorte que les fonds ne lui manquèrent pas. Ce que M. Astor a acquis, l'an dernier, au Honduras, vaut $2,000,000, mais quand il aura mis en œuvre tous ses moyens d'exploitation, ces richesses seront inouïes.

L'acre planté en café donne aujourd'hui un rendement de 150 dollars par an, soit au taux de 5 p. c. une valeur de 3,000 dollars, c'est-à-dire pour les 500,000 acres, le petit total de 1,500,000,000 dollars, soit 7 milliards et 250 millions; une misère, quoi! Mais les caféries ne rapportent pas autant que les bananeries et les bois de construction, et, par conséquent, comme les Astor s'entendent au métier de propriétaires, le Honduras leur donnera plutôt 2 milliards de dollars qu'un milliard et demi.

Ce n'est pas tout. Astor s'est aussi rendu maitre des voies ferrées, puis de la douane, en garantissant au gouvernement de la République du Honduras, une somme de $500,000. Ce n'est pas tout encore, Astor a fondé une banque qui encaissera les recettes douanières, paiera les dépenses budgétaires de la république, fera une nouvelle émission de billets qui auront cours légal, et dégrèvera peu à peu la dette publique de $25,000,000. Naturellement, ses actions feront prime, et comme le dividende actuel de la banque de Guatemala, république voisine, est de 33 p. 100 celui de Honduras, dont les moyens sont plus considérables, dépassera bientôt ce résultat.

La richesse des Astor dépassera tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

Voleur!

Un petit garçon, dans la boutique d'une boulangère, vole un pain d'un sou, et sur place, innocemment, sans avoir conscience qu'il venait de commettre un délit, il le dévore à bouche pleine. La boulangère qui a des écus se précipite sur l'enfant qui a faim; elle le roue de coups en l'appelant voleur, et pour un peu assassin. Des passants interviennent, les uns pour l'enfant, les autres pour la patronne, la police s'en mêle, et la badauderie de chacun est fière d'avoir ainsi brillamment manifesté; mais il eût été mieux peutêtre de penser à aider plus simplement ce pauvre petit, qui a dérobé, non pas un jouet, non pas une douceur,—le pain de Jean Valjean, et plus qu'une main levée, pour lui, une main tendu eût été efficace.

Incontestablement, cette farouche capitaliste de l'épi du bon Dieu était dans son droit strict. Il était également dans son droit, parait-il, ce capitaine anglais de la Leda qui vient de faire tirer sur une barque française de pêcheurs et de tuer un pauvre homme à la barre. Le droit en vérité s'accommode parfaitement de véritables crimes, et même il sert excellemment à les couvrir. Mais ne pouvait-on espérer mieux de cette éducation qui peu à peu se faisait de la conscience, de cet élargissement des idées de solidarite humaine que semblait promettre l'effort de ces temps derniers? Voila de bien vieux jeu, voilà qui nous ramène bien en arrière. Cette intransigeante boulangère ne connait point le souffle de pitié et de justice qui a passé sur les réalités, dans les livres, dans les journaux, dans les cœurs, et elle ignore le président Magnaud.

Tout cette furie pour un peu de pain, parce qu'un pauvre être a trop de creux au ventre, allons, est-ce encore possible? De pareilles scènes devraient-elles se produire dans ce Paris pui pour s'excuser de tout, invoque pourtant toujours sa civilisation? Précisément j'ai lu que le Conseil municipal allait s'occuper de ces concours de bébés gras, qu'on gave jusqu'à mal, pour l'honneur d'une médaille. C'est à merveille et je reviendrai quelque jour sur ces entreprises de chair forcée. Mais vraiment l'ironie est singulière, de cette solicitude qui s'affiche pour ceux qui ont trop, à l'heure même où peut s'affirmer tant de dureté pour ceux qui n'ont pas assez.

ALEXANDRE HEPP.

Inventions Nouvelles

Les inventeurs dont les noms sont donnés plus bas ont récemment obtenu des brevets du gouvernement canadien par l'entremise de MM. Marion & Marion. Edifice de la New York Life, Montréal, le " Guide des Inventeurs " sera envoyé GRATIS à tous ceux qui enverront leur adresse.

63578. — Freeman Payzant, Lockeport, N. S. Manière de fermer les boîtes de fer-blanc sans soudure.

63754.—L. A W. Godwin, Halifax, N. S. Appareil pour préserver les balais.

63767.—F. J. Buote, Tignish, P. E. I. Presse à copier.

63769.—W. H. Tobey, Tupperville, Ont. Régulateur automatique pour bouilloires.

63670.—S S. Grant, Montréal, P. Q. Pince-nez perfectionné.

63798.—J. B. Girard, Saint-Aimé, P. Q. Roue de moulin à vent.

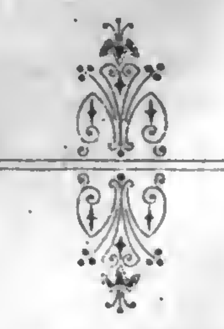
M. l'Abbe J. B. Morin

Nous avons le regret d'apprendre que M. l'abbé Morin, notre sympathique ami et un des fondateurs de "L'Ouest Canadien," a été rappelé de sa mission de Colonisateur de l'Alberta et a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste, de Montreal. Pour quiconque a suivi les progrès de la colonisation dans ce district, les travaux accomplis, les obstacles et les difficultés de toutes sortes vaincues, il faut admirer l'homme qui a pu accomplir toutes ces choses. Les paroisses de Morinville, Saint-Pierre, Beaumont, Sainte-Emérence, Saint-Albert, Saint-Emile, Végriville, Notre-Dame de Lourdes, sont autant de preuves de dévouement de la part de M. l'abbé Morin. Nous regrettons infiniment ce qui arrive aujourd'hui, mais nous espérons et nous sommes sûrs que M. Morin ne se désintéressera pas de son œuvre et que nous aurons encore occasion de lui devoir de nouveaux services.

Comme le disait si bien Mgr Bruchési à St. Albert, M. l'abbé Morin marche de pair avec les Provencher et les Taché pour les services rendus dans le passé à la cause de la colonisation et de l'Eglise, et cela même nous donne le droit de compter sur lui pour l'avenir.

A Ceux Qui Desirent

La compagnie "Manitoba Clothing," 550 rue Main, à Winnipeg, est actuellement le magasin le mieux monté en vêtements et fournitures pour hommes, de l'ouest du Canada. Pour la ville, c'est celui qui possède le plus grand assortiment. Tous nos effets sont du modèle le plus récent et de la meilleure qualité. Ayant parfaitement réussi dans notre commerce depuis 16 ans, à Winnipeg, nous avons résolu de donner une plus grande extension à nos affaires. Un coup d'œil sur nos rayons vous donnera satisfaction, et vous convaincra que c'est la seule place à Winnipeg où vous pouvez trouver tout à la fois la meilleure qualité et le meilleur marché.



THE MANITOBA CLOTHING Co., limited,
550 rue Main.

Etre Bien Habilles.

...FOURRURES

Nous sollicitons votre pratique en raison de la qualité et du prix de nos marchandises.

Venez nous voir avant de faire transformer ou réparer vos fourrures.

[illegible]ORRIS BROS.,
[illegible]rs - Fabricants,
[illegible] Rue Main,
[illegible]NIPEG.

Un Nouveau Fonds de Banqueroute.

Il [illegible] billements, so[illegible] pour la valeur de [illegible]

On le [illegible] des prix in[illegible]bles.

VETEMENTS D'HOMMES
[illegible] $5.00, à $3.25
[illegible] " 7.50, à 4.50
[illegible] " 10.00, à 6.00
[illegible] " 12.50, à 7.50

EXC[illegible] PARDESSUS D'A[illegible] $ 7.50, à $5.00
10 00 à 7.50

[illegible]ix de PARDESSUS, de [illegible] jusqu'à [illegible].

[illegible]OULIERS [illegible]OTTINES, à 40 [illegible] de [illegible]ction.

[illegible]UR[illegible] EN FEUTRE, [illegible] E[illegible] COTÉS DE [illegible] régulier $1.50, bais[illegible]

[illegible]HOMMES ET FEM[illegible] cent de réducti[illegible]

J. Finkelstein,

[illegible]e Main.

Abonnez-vous a L'Echo de Manitoba.

Dreyfus . . .

Lors de son procès eut certainement été

PARDONNÉ

S'il avait demandé un des délicieux poulets rotis où autre friandises préparées par

LE MEILLEUR CHEF FRANÇAIS
de la ville, celui du

"ENGLISH CHOP HOUSE"

Ce qu'il y a de mieux en fait d'huitres ris de veau, Filets, Melons, Canards sauvages etc.

CUISINE et service sans égaux :

Lunch des hommes d'affaires de midi à 2 heures 30—25 cts.

Cabinets particuliers pour dames et messieurs.

MESDAMES,

Il est de votre interet

De vous rappeler que j'ai visité tous les Centres Elégants de l'Est, et m'y suis procuré les créations les plus récentes en articles de modes garnis et non garnis. Je puis vous vendre toutes ces nouveautés à un prix beaucoup plus bas que les maisons qui vous font payer le prix de leurs coûteux établissements de la rue Main. Ne l'oubliez pas sinon vous le regretterez.

Mme R. I. JOHNSTON,
204 Rue Isabel.

McNeil & Meyers

Fashionable Tailors

A changé d'adresse. Non plus au No. 242, Rue Main mais Avenue du Portage.

En face l'hotel du Queen's.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire, cette semaine, une correspondance fort interressante de St. Adolphe qui nous est arrivée trop tard.

Avez-vous

l'intention de faire un voyage dans la

Californie,

à l'Est du

Canada,

ou à aucun point

au Sud, a l'Est ou a l'Ouest ?

Adressez-vous à l'agent le plus proche du Northern Pacific, ou écrivez à

CHS. FEE, G. P. & T. A., St. Paul.
H. SWINFORD, Gen. Agt., Portage Av. Winnipeg.

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Takoma, Victoria, San Francisco.............
Départ quotidien...... 1.45 p.m
Arrivée quotidienne... 1.05 p.m

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermédiaires...........................
Laisse chaque jour ex. dimanche.... 4.45 p.m
Arrive chaque jour ex. dimanche.... 1.05 p.m

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon ; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin ....
Laisse lundi, mercredi, vendredi.... 10.40 a.m
Arrive mardi, jeudi, samedi........ 4.40 a.m

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que Catherine Cécilia Lyons, du village de Treherne, dans la province de Manitoba, femme mariée, fera application au Parlement du Canada, à la session prochaine, pour obtenir un bill de divorce d'avec son son mari, John P. Lyons, de la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, bartender, pour adultère et désertion.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 12e jour d'Août A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF,
Solliciteur pour la Demanderesse.

H. B. McGIVERIN,
Agent à Ottawa pour le Solliciteur de la Demanderesse.

Marchand Tailleur.

MONSIEUR J. C. McREA

a transporté son magasin au coin de l'Avenue du Portage et de la Rue Fort en face du

QUEEN'S HOTEL

Vous etes invites a visiter.

Cours d'Art Culinaire

PAR

MISS LIVINGSTONE.

OUVERTURE

Le Mercredi 20 Septembre à 3 heures 30, dans la nouvelle salle à l'angle des rues Main et Market, audessus de la boutique de sellerie (maison Hutchings.)

ORDRE DES CLASSES.

Le lundi et le jeudi de 3 à 5 heures, Cuisine transcendante.

Le mardi et le vendredi de 10 heures à midi.—Cuisine Bourgeoise.

Le mardi et le vendredi de 8 à 10 heures du soir.—Cuisine choisie.

Le mercredi de 3 à 5 heures,—Leçons détachées sur des sujets spéciaux.

Le samedi de 10 heures 30 et a midi leçons à l'usage des jeunes filles des écoles.

PRIX

Série de 10 conférences (avec leçons pratiques $3.00

Série de 20 conférences (avec leçons pratiques) $5.00.

Classes du matin et de l'après midi, prix d'entrée 50 cts.

Classes du soir, prix d'entrée 35 cts.

Classes des jeunes filles des écoles, prix d'entrée 15 cts.

Les billets de série sont communs entre les membres d'une même famille.

Conférences d'Ouverture gratuites où l'on traitera de

La préparation économique des viandes.

Le mercredi 20 Septembre à 3 heures 30 et à 8 heures du soir.

VIN ST MICHEL.

Tonique Energique, Stimulant, Persistant. Reconstituant, Nutritif, Aperitif Exquis.

Employé avec succès dans tous les Hôpitaux, Couvents, Collèges, Communautés Religieuses pour combattre rapidement l'Anemie, la Faiblesse, la Pâleur, la Débilité, l'Insomnie, la Dyspepsie et le Manque d'Appétit.

Pour les adolescents, les convalescents, les vieillards, le Vin St Michel est l'aliment rénovateur par excellence.

En vente chez

RICHARD & CO., MARCHANDS DE VIN,
365, rue Main, Winnipeg.

C'EST DU PATRIOTISME BIEN ENTENDU

que de favoriser un compatriote comme M.

L. J. COLLIN,

LE MARCHAND BIEN CONNU DE

ST.-BONIFACE.

Vous y trouverez aussi votre intérêt, tant sous le rapport

du Prix que de l Quaalite

Il a considérablement accru ses approvisionnements, et peut faire aux

Marchands de la Campagne

DES CONDITIONS AUSSI AVANTAGEUSES QUE N'IMPORTE QUI.

Allez le voir et vous serez satisfaits.

L. J. COLLIN,
Successeur de A. Turner et E. Guilbault,
Avenue Provencher, St.-Boniface.

L'ETE EST FINI

Le splendide automne l'a remplacé. Le long et vigoureux hiver de notre contrée, le suivra.

C'est la saison où l'on reste à la maison. Nous devons donc apporter tous nos soins à rendre notre intérieur, gai, aimable, plaisant et confortable.

L'homme sérieux est celui qui réfléchit ; trois fois sérieux est celui qui songe à sa famille.

Les épais tapis, les rideaux, les meubles, concourent à rendre l'appartement confortable, mais ils ne suffisent point. Il y a aussi les murs ! Laissez-les nus, tristes et misérables : vos riches tapis, vos rideaux, vos meubles seront impuissants à rendre agréable votre intérieur ; vos richesses ne feront que faire ressortir le dénuement des murailles Il vaut mieux pour un homme de porter un habillement complet de tweed, que d'avoir pour tout costume un pantalon et un gilet de riche étoffe.

Les murs sont comme la veste de l'homme.

C. B. SCANTLEBURRY,
496, Rue Main,
Près du magasin de Tapis de Banfield.

AVANTAGES SANS PRECEDENT

AU MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE

Guilbault & Cote,

ST.-BONIFACE.

FERRONNERIE,
FEBLANTERIE.
POELES, GRANITE,
BLANC-EMAILLE,
PAPIER A BATISSE, &c., &c.
Appareils et Fournitures pour

FROMAGERIES ET BEURRERIES

Guilbault et Cote,
.... ST-BONIFACE, MAN.

NOUVELLES LOCALES.

Il a été reçu à Fort William la semaine dernière 762,000 minots de blé.

M. C. C. Macdonald, le sympathique commissaire de la Laiterie, est malade de la fièvre typhoïde.

Durant le mois d'octobre le salut sera célébré tous les soirs à 7 hrs et 15 minutes, à la cathédrale de Saint-Boniface.

Le Semi-ready a déménagé ; son nouveau magasin est celui qu'occupaient autrefois MM. Barré, les bijoutiers.

L'exposition provinciale de Woodlands No. 2 aura lieu les 10 et 11 octobre. Tout fait prévoir un véritable succès.

Le C. P. R. a vendu pendant le mois de septembre 25,550 acres de terre, contre 18,000 l'année dernière. Chiffre de la vente: $85,000.

Sir Henry Joly de Lotbinière est arrivé à Winnipeg mercrdi soir et doit, ce soir, donner une conférence à la chambre de commerce sur le système métrique.

M. L. H. Chabot s'est associé avec M. S. M. Barré; la maison Barré, déjà l'une des plus importantes de la province dans l'industrie laitière, va certainement s'accroître encore.

Mdelle Joséphine Martin, de Saint-Boniface, qui vient de terminer ses études au "Business College" de Winnipeg, a obtenu une position comme sténographe chez M. C. H. Royal, avocat.

M. A. L. Auger a fait l'acquisition d'une jolie propriété à St-Boniface. Il est en train d'y faire faire les réparations nécessaires et ne l'habitera probablement pas avant le mois prochain.

Les briquetteries de St-Boniface ont terminé leurs opérations pour cette saison la semaine dernière. M. Lamontagne a fabriqué au-dessus de trois millions; MM. Couture, frères, à peu près autant.

La chasse aux poules de prairie est ouverte de lundi dernier. Rappelons qu'il est défendu de tuer plus de 20 poules par jour par personne, et plus de 100 pour toute la durée de la chasse. Il est également défendu de vendre les poules de prairie.

Le C. P. R. a fait venir, pour les répandre dans la province et le Nord-Ouest, des animaux reproducteurs de race qui seront mis à la disposition des cultivateurs pour la reproduction. C'est une excellente innovation qui mérite la reconnaissance de la population du Manitoba.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année, sous peine de perdre ses droits.

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés. des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

LE MANITOBA

Le bulletin des Récoltes, émané par le Gouvernement le 12 décembre 1898, donne les statistiques suivantes, pour l'année :

	En culture. Acres.	Moyenne à l'acre. Minots.	Récolte totale Minots.
Blé	1,488,232	17.01	25,213,745
Avoine	514,824	33.60	17,308.252
Orge	158,058	27.06	4,277,927
Patates	19,591	165	3,253,038

BETAIL SUR PIED.

Annimaux de boucherie exportés durant l'année 12,525
Bêtes d'élevage expédiés pendant l'année 20,000

PRODUITS DE LA LAITERIE

Total des produits dé la laiterie pour l'année $409,455

Dépenses de construction sur les fermes cette année $1,460,740

Nombre de fermes dans la province 32,000

Des terrains peuvent être achetés dans presque tous les districts de la Province à des conditions faciles de paiement. Les prix sont de $2.50 en montant.

Homesteads gratuits.

peuvent être obtenus en beaucoup d'endroits de la Province.

On peut obtenir toutes les informations désirables, ainsi que cartes etc., en en faisant la demande à

Thomas Greenway,
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration,
Winnipeg, Man.
Ou à C. H. Jeffreys, Agent d'Immigration pour Manitoba.